

L'EXAMEN ORAL : SYNTHÈSE

Ce document vise à décrire ce qu'est un examen oral, les recommandations des universités qui le pratiquent fréquemment ainsi que la façon dont il peut se dérouler en présence ou à distance. Il ne s'agit pas d'un document final, mais en constante évolution. Vous êtes invité.e à partager vos commentaires et suggestions à baip@polymtl.ca.

L'EXAMEN ORAL, QU'EST-CE QUE C'EST?

C'est un dispositif d'évaluation au cours duquel l'étudiant.e répond oralement à une série de questions qui visent à confirmer s'il/elle a atteint les cibles d'apprentissage, s'il/elle a réalisé ou non les apprentissages visés dans le cours.

L'examen oral est souvent précédé d'une phase préparatoire au cours de laquelle l'étudiant.e dispose de 15 à 20 minutes pour répondre par écrit à une ou des questions ou réaliser une tâche quelconque. La partie orale vise alors à approfondir certains aspects, justifier une démarche, expliciter un raisonnement, etc. Il peut être complémentaire à un autre type d'évaluation (un examen, un laboratoire, un projet d'équipe, etc.) pour vérifier les apprentissages des étudiant.es individuellement.

EST-IL UTILISÉ FRÉQUEMMENT ?

En Amérique du Nord, l'examen oral est surtout réservé aux étudiant.es des cycles supérieurs (présentation du mémoire, soutenance, examen doctoral, etc.). Chez les étudiant.es de premier cycle, l'examen oral est pratiquement absent. Il est toutefois très courant dans les pays européens et en Australie où il a fait l'objet d'études.

UN EXAMEN ORAL À DISTANCE, C'EST POSSIBLE?

Dans le contexte actuel de pandémie, les pays où l'examen oral est fréquent se sont tournés vers l'examen oral à distance. Certains établissements ont publié des guides pour les enseignant.es qui souhaitent expérimenter les examens oraux à distance.¹²³

Les établissements qui le pratiquent à distance observent que la spontanéité des échanges est altérée, les interactions sont plus lentes, il est plus difficile pour l'étudiant de montrer sa démarche écrite sur papier

¹ Voici le lien vers le guide sur les examens oraux de TU Delft aux Pays-bas : <https://brightspace-support.tudelft.nl/remote-assessment-oral-exams/>

² Voici le guide de Aarhus Universitet, au Danemark : https://tdm.au.dk/fileadmin/tdm/NYT_INDHOLD_2019/Aktiviteter_for_Arts/Guide_Oral_exam_in_Zoo_m.pdf

³ Voici le guide de SDU, au Danemark : https://e-learn.sdu.dk/bbcswebdav/courses/E-learn_Support_Center/Nyhedsbrev_2020/Maj2020/PracticalGuidanceforOnline%20OralExams.docx

plutôt qu'au tableau (à distance, il écrit sa démarche sur sa feuille et « filme ensuite sa feuille »). Dans certains contextes, il se peut que l'étudiant.e ait une technologie peu fonctionnelle obligeant ainsi le report de l'examen oral.

ÇA PREND BEAUCOUP DE TEMPS ?

Dans les cours de premier cycle, les examens oraux durent, de façon générale, de 15 à 20 minutes par étudiant, incluant le temps de correction. L'étudiant reçoit habituellement son score sur-le-champ. Lorsque l'examen oral est précédé d'une préparation, deux étudiants sont « en examen » simultanément. Pendant que l'un est en préparation, l'autre est en examen. Les professeurs interrogés affirment qu'ils évaluent environ 3 étudiants à l'heure.

LES AVANTAGES ET INCONVÉNIENTS?

Parmi les avantages, l'examen oral :

- Permet d'évaluer une grande variété de cibles d'apprentissage. Tant le survol rapide que l'examen en profondeur des capacités des étudiants (Eckert, 2017).
- Diminue le temps de correction puisqu'elle peut s'effectuer sur-le-champ lorsqu'une grille préparée à l'avance, en fonction des capacités à démontrer, est utilisée (Hurford, 2020).
- Mesure le degré d'atteinte des objectifs du cours avec une grande exactitude, grâce à l'interaction enseignant-étudiant (Eckert, 2017).
- Permet à la personne enseignante de reformuler ses questions, les affiner, les compléter, les reprendre en cas de malentendu, les mettre temporairement de côté en cas de blocage, etc. (Eckert, 2017).
- C'est une méthode vivante! Discuter avec les étudiants représente une occasion de mieux les connaître. Certains enseignants soulignent qu'échanger avec les étudiants est moins ennuyeux que de lire des copies d'examen (Eckert, 2017; TU Delft, 2020).
- Permet aux étudiants qui n'auraient pas bien compris la consigne de se reprendre, de préciser ce qu'ils ont compris (Hurford, 2020).
- Est assez bien réussi des étudiants (Castaigne, 2020).

Parmi les inconvénients, l'examen oral :

- Nécessite plus de temps de préparation puisqu'il faut prévoir plusieurs questions d'un même niveau (taxonomique) pour éviter de poser les mêmes questions à chaque étudiant.
- Est difficilement envisageable dans de grands groupes.
- Est un format extrêmement anxiogène pour les étudiants. Pour atténuer cette anxiété, voici quelques bonnes pratiques à adopter⁴ :
 - Communiquer aux étudiants le ou les objectifs du cours qui seront évalués pendant l'examen. « Pour réussir cet examen, vous devez être en mesure de ... » (reprendre le libellé des objectifs d'apprentissage de votre cours qui seront évalués) afin que les étudiants se préparent non pas « à toute éventualité », mais bien à ce qui sera évalué.
 - Leur communiquer à l'avance la grille d'évaluation (pas les réponses!) qui servira à juger leur performance.
 - Annoncer aux étudiants comment la personne enseignante interagira pendant l'examen.

⁴ Center For Teaching and Learning, SDU: https://e-learn.sdu.dk/bbcswebdav/courses/E-learn_Support_Center/Nyhedsbrev_2020/April2020/PDF_Oral_Exams_online_guide_April2020.pdf



Si l'étudiant.e se trompe, comment est-ce que la personne enseignante se comportera ? En donnant un indice verbal de type « Hum, peut-être... »? En arrêtant l'étudiant et offrant une autre chance? « Ok, je vais poser la question différemment... » ou encore en étant direct. « Non, ce n'est pas ça. Essayons plutôt cette question, nous reviendrons à celle-ci plus tard. » Garder à l'esprit que les étudiants internationaux peuvent interpréter la langue, les expressions faciales et le ton différemment.

- Les étudiants pourraient être réticents à ouvrir leur caméra pour montrer leur environnement. Les encourager à choisir un arrière-plan virtuel (Zoom et Webex).
- Leur donner une idée de ce qu'est ce format d'examen (quitte à filmer un examen type avec un étudiant qui a déjà suivi le cours) pour donner aux étudiants une idée du type de question et du type d'interaction que la personne enseignante entretiendra.
- Encourager les étudiants à se préparer ensemble, en équipe de 3 à l'aide d'examen d'années antérieures ou de problèmes types apparaissant dans le manuel de référence ou ailleurs. Une personne joue l'examinée, l'autre la personne enseignante, l'autre observe. Ils utilisent ensuite la grille pour évaluer l'examinée et ils changent de rôle.
- Il est possible et souhaitable de leur donner le temps de se préparer ([certaines personnes ont besoin de réfléchir avant d'échanger avec autrui](#)). Si en présence, l'étudiant B se prépare pendant 20 minutes tandis que l'étudiant A est en train de passer son examen d'une durée de 20 minutes. Ainsi, deux étudiants sont « en examen », l'un en préparation à l'écrit, l'autre « à l'oral ».
- Peut être le théâtre de biais cognitifs variés (effet de halo, effet pygmalion, tendance centrale, biais inconscients, etc.) En effet, puisqu'on a peu de temps pour se faire une idée générale de la compétence d'une personne, on peut avoir tendance à l'associer à une catégorie sur la base de critères généraux (sexe, vêtements, apparence, accent, éducation antérieure, etc.) ou encore, la fatigue et le volume d'étudiants à évaluer amènent un effet de tendance centrale (avoir de la difficulté à prendre une position extrême et à évaluer tous les étudiants « au milieu ») qui viennent diminuer la validité de l'activité d'évaluation. Pour éviter ceci, il est important [d'en prendre conscience](#).
- Peut désavantager les étudiants dont le français n'est pas la langue maternelle.
- Couvre peu de contenu. Il faut donc bien cibler en amont ce qui doit être évalué dans l'examen et ne pas le perdre de vue pour éviter les pertes de temps.

IMPERMÉABLE AU PLAGIAT?

Bien qu'il s'agisse d'une modalité d'évaluation assez robuste, cette dernière tient à certains critères :

- Une bonne variété de questions. [Joughin, \(s.d\)](#) parle de 6 étudiants par questions, donc 60 étudiants, 10 questions équivalentes pour chaque interrogation). TU Delft précise que les questions simples doivent être posées un maximum de 3 à 4 fois et les questions plus complexes 5 à 6 fois. Les variables des énoncés peuvent également varier.
- Les étudiants qui passent en premier vont inévitablement discuter du contenu de l'examen avec les autres. Plus les objectifs évalués pendant l'examen ont été communiqués clairement, moins il y a d'information intéressante à divulguer aux suivants.

D'UN POINT DE VUE OPÉRATIONNEL, COMMENT LE METTRE EN PLACE?

Avant – sa planification

1. Pour se faire un portrait très clair de l'examen, la personne enseignante peut dessiner sa matrice objectifs vs [niveaux taxonomiques](#) pour se remettre en tête quel(s) objectifs d'apprentissage listés



- au plan de cours sont évalués dans l'examen oral. Elle a alors un excellent portrait des cibles d'apprentissage qui seront vérifiées par cette activité d'évaluation. (Exemples à SDU et TU Delft⁵).
2. Créer des questions des niveaux taxonomiques apparaissant dans la matrice, ainsi que les réponses attendues. L'étudiant obtient le score correspondant au niveau de maîtrise qu'il a su démontrer.
 3. Écrire les questions et les sous-questions à l'avance ainsi que les consignes et commentaires qui seront dits oralement. Bref, scénariser le déroulement et le garder devant soi pour éviter d'être nerveux, d'oublier des consignes importantes et de s'assurer d'être équitable tout au long de l'examen.
 4. S'assurer que l'examen oral est réalisable dans le temps requis.
 5. Garder à l'esprit qu'il se peut que vous ne soyez pas en mesure de diriger le déroulement de cet examen puisque vous n'êtes pas à l'abri de la COVID-19 ou autre. Restez donc le plus explicite possible dans votre préparation au cas où l'on devrait vous remplacer, en précisant par exemple le plan de l'examen comprenant les questions ainsi que la grille d'évaluation.
 6. Si l'examen oral s'effectue à distance, s'accorder de 10 à 15 minutes de battement entre chaque étudiant pour absorber les délais dus aux soucis techniques.

Pendant – sa réalisation⁶

1. Si cela est possible, inviter une 2^e personne pour co-évaluer les prestations, personne qui n'a pas de lien hiérarchique avec la personne enseignante responsable de l'évaluation. Cette autre personne neutre peut atténuer les risques de biais⁷ chez la personne responsable de l'évaluation.
2. Présenter cette personne à l'étudiant.e au début de l'examen.
3. Rappeler à l'étudiant.e le temps réservé à l'examen.
4. Rappeler à l'étudiant.e les cibles d'apprentissage qui seront évaluées dans l'examen. « Pour réussir cet examen, vous devez démontrer que vous savez ... et que vous êtes en mesure de ... »
5. Demander à l'étudiant, s'il ne l'a pas fait, de se procurer une feuille et un crayon pour répondre aux questions de l'examen.
6. Décrire à l'étudiant.e comment se déroulera l'examen et sa progression.
7. Rassurer l'étudiant.e il/elle peut demander de répéter la question, la poser différemment ou demander de passer à la prochaine question.
8. Affirmer aux étudiants que vous allez faire de votre mieux pour qu'ils puissent démontrer leurs capacités.
9. Si plusieurs questions sont disponibles, l'étudiant peut piger une question, désigner un carton parmi une série de questions de niveau équivalent; si plusieurs sujets peuvent être approfondis, l'étudiant.e peut également choisir celui qu'il préfère.
10. Poser une première question « facile » comme par exemple : « Selon toi, quel est l'apprentissage le plus important que tu as réalisé dans le cours/le projet? »
11. Lorsque l'étudiant.e a suffisamment répondu à la question, passer à une autre. « Merci, c'est suffisant pour le moment, passons à une autre question... »

⁵ [Document SDU](#), p.18, 26; Document [TUDelft](#), p.5, 14.

⁶ Pour le réaliser à distance avec une plateforme comme Zoom, trouvez ici le guide développé à l'intention des personnes enseignants par SDU au Danemark, dans le contexte de la pandémie. https://e-learn.sdu.dk/bbcswbdav/courses/E-learn_Support_Center/Nyhedsbrev_2020/Maj2020/PracticalGuidanceforOnline%20OralExams.docx

⁷ <https://medium.com/better-humans/cognitive-bias-cheat-sheet-55a472476b18>



12. Si l'étudiant s'en va dans la mauvaise direction, l'arrêter et le rediriger. « Ce n'est pas ce que je souhaite explorer par cette question. Je vais la formuler différemment. »
13. Si possible, enregistrer l'examen (surtout si une 2^e personne ne peut être présente) pour permettre les révisions de note⁸.
14. Une fois l'examen terminé, retourner l'étudiant dans la salle d'attente afin de délibérer en vue de lui donner son résultat. Si le résultat n'est pas donné sur-le-champ, préciser à l'étudiant à quel moment il le recevra.

Après l'examen

1. S'assurer que l'étudiant n'est plus dans la salle virtuelle d'examen et qu'il est bien dans la salle d'attente si l'examen est fait à distance.
2. Discuter avec le co-évaluateur et terminer de remplir la grille d'évaluation.
3. Faire entrer l'étudiant à nouveau, lui donner son résultat et de la rétroaction ou le faire rapidement par le biais de Moodle sous forme écrite, orale ou vidéo (fonctions déjà prévues dans les outils Devoirs et Notes⁹ »).
4. Construire la rétroaction de façon à présenter à l'étudiant 1) ce qu'il a réussi. « Ta réponse à la question X était très claire. Tu as démontré ta compréhension grâce à ... »; 2) ce qu'il n'a pas réussi. « À la question Y, ta réponse n'était pas claire. C'est la raison pour laquelle je l'ai posée différemment et tu n'as pas réussi à me démontrer que tu étais en mesure de ... » et 3) conseiller l'étudiant pour la suite des choses. « Je t'encourage à revoir la partie X du manuel, des notes de cours, à refaire l'exercice Y, à venir me voir pour revoir ... »
5. Lorsque le temps prévu pour les demandes de révision est échu, détruire les enregistrements vidéo.

Tel que mentionné en introduction, si des questions persistent, si vous avez des suggestions ou ajouts à proposer, n'hésitez pas à contacter le Bureau d'appui et d'innovation pédagogique à Polytechnique Montréal (baip@polymtl.ca)

RÉFÉRENCES :

Nous tenons à remercier, pour leur contribution à ce document :

Étienne Robert, professeur au Département de génie mécanique, Polytechnique Montréal
Philippe Emplit, professeur à l'Unité de recherche en Photonique de l'Université libre de Bruxelles
Jean-Loup Castaigne, Conseiller pédagogique à IMT Atlantique,
Siara Isaac, conseillère pédagogique à l'École Polytechnique Fédérale de Lausanne
Donna Hurford, conseillère pédagogique à SDU, au Danemark
Willem Van Valkenberg, Executive Director, Delft Extension School, TU Delft, aux Pays-Bas

⁸ À Polytechnique Montréal, le règlement des études encadre cette question : 7.1.3 « Dans le cas d'un examen différé, l'enseignant en définit les modalités (écrit ou oral) et doit en informer l'étudiant au moins 48 heures avant la tenue de l'examen. Un examen oral peut être une combinaison de questions orales et d'utilisation de support écrit ou numérique. Si l'examen différé comporte une partie orale, celle-ci doit se faire en présence d'une tierce personne (professeur ou maître d'enseignement) ou être enregistrée (audio ou audio/vidéo) et doit donner lieu à une rétroaction explicative. »

⁹ À vérifier si disponible dans Notes seulement.



Autres références consultées (outre les liens en notes de bas de page et les hyperliens déjà insérés) :

Eckert, G. (2017). Pourquoi utiliser un examen oral et comment le mettre en œuvre ? dans Valentine Roulin et al. (Éd.), *Comment évaluer les apprentissages dans l'enseignement supérieur professionnalisant ?* De Boeck Supérieur, p.77-89.

Joughin, G. (1998) Dimensions of Oral Assessment dans *Assessment and Evaluation in Higher Education*. Vol. 23, No. 4 pp. 367-378

Joughin, G. (2007) Student conceptions of oral presentations dans *Studies in Higher Education*. Vol. 32, No. 3 pp. 323-336.

